

# IMAGES EN RELIEF

## Bulletin Mensuel du

# Stéréo-Club Français



*Le stand du Stéréo-Club Français au congrès ISU ;  
de gauche à droite, Robert CZECHOWSKI, Daniel GELÉZEAU, Christophe LANFRANCHI, Roger HUET ;  
photo Daniel CHAILLOUX.*

### **Dans ce numéro**

- Suite à la parution du livre, par Gérard CARDON p. 1
- L'Assemblée Générale de la rentrée p. 2
- Le congrès de Besançon, par divers participants p. 4
- La technique de projection au congrès, par Daniel CHAILLOUX p. 10
- Le nouveau projecteur RBT, par Daniel CHAILLOUX p. 15
- Séances aquitaine et parisiennes p. 18

**Bulletin n° 870**

**Le numéro : 6 €**

**juillet-août 2003**

**Commission paritaire de presse : n°58938 - ISSN 1165-1555**

# Stéréo-Club Français

ASSOCIATION POUR L'IMAGE EN RELIEF

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU

Membre de l'*International Stéréoscopie Union*

et de la *Fédération Photographique de France*

n° SIRET : 398 756 759 00013. APE : 913E.

Site Internet du Club : <http://www.cnam.fr/scf/>

Adresse e-mail du Club : [stereo-club@wanadoo.fr](mailto:stereo-club@wanadoo.fr)

**Siège Social et correspondance générale : 45 rue Jouffroy d'Abbans, 75017 Paris**

**PRÉSIDENTS D'HONNEUR :** Jean MALLARD, Jean SOULAS.

**BUREAU :** *Président* Gérard CARDON. *Vice-Président* Gérard METRON.

*Secrétaire* Pierre PARREAUX. *Trésorier* Rolland DUCHESNE.

**COTISATIONS POUR L'ANNEE 2003-2004 (valable jusqu'au 31 août 2004) : 54 €,** incluant l'abonnement à tarif préférentiel (24 €), pour les membres résidant en France ; **58 €** dans les autres pays. Pour les **nouveaux membres**, ajouter les « droits d'entrée » de **8 €**. Une documentation initiale sera fournie aux nouveaux adhérents.

**Cotisation de soutien :** supplément minimum de **15 €**.

**MODE DE PAIEMENT :** Les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés **en euros**, à l'ordre du **Stéréo-Club Français (C.C.P. 6491-41 U, PARIS)** et adressés directement au **secrétaire** : Stéréo-Club Français, 6 avenue Andrée Yvette, 92700 Colombes.

## IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS

**N° 870 - juin-juillet 2003 - Revue mensuelle du Stéréo-Club Français**

**Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros de septembre 2003 à juin 2004 inclus : 54 € en France ; 58 € dans les autres pays.**

**Prix de vente au numéro : 6 €.** Envoi sur demande : ajouter **2 €** pour frais.

**Directeur de la publication :** Gérard CARDON, président du Stéréo-Club Français.

**Rédacteur en chef :** Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,

**Tél.** 01.69.07.67.21, **fax** 01.69.07.62.64, **e-mail** : [o\\_cahen@club-internet.fr](mailto:o_cahen@club-internet.fr)

**Réception des propositions d'articles ou de petites annonces** (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 ou CD-ROM pour PC, ou par e-mail, sous forme de fichiers joints en format \*.rtf. Photos ou dessins en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers \*.tif ou \*.jpg à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction (pour les couples stéréo côte à côte parallèle, 720 pixels de largeur par vue et intervalle de 30 pixels).

**TARIFS PUBLICITÉ :** En noir et blanc, pour un an (dix numéros consécutifs)  
le quart de page : 183 €, la demi-page : 335 €, la page entière : 610 € (**hors taxes**).

# IMAGES en RELIEF d' AUJOURD'HUI

Avec une bonne dose de patience dont nous vous remercions, vous avez dû recevoir l'(es) exemplaire(s) numéroté(s) commandé(s) par vos soins.

J'espère que vous êtes satisfait de cet ouvrage qui représente ainsi l'image de notre association. Voici quelques témoignages, dont beaucoup proviennent de nos amis étrangers, reçus par dizaines par le Club, et qui sont allés droit au cœur de l'équipe qui a mis tant d'ardeur et d'efficacité à réaliser ce livre du Centenaire.

"se réjouissent de la qualité du livre qui est parfait et vous remercient ainsi que l'équipe de rédaction.."

"Greetings.... This is the stereobook by which all stereobooks should be measured"

"Comment dites vous "wow !" en français ??? En Amérique nous disons "it blew me away!" (c'est une bonne chose...) Ce livre est un de mon favori 3D livre de plus de 100 dans mon collection. Merci."

"Bien reçu le bouquin du centenaire. Il est remarquable, et mérite toutes mes félicitations pour l'équipe rédactrice..."

Dans un premier temps, je vous félicite pour la présentation du volume du centenaire. Textes et photographies de qualité. J'ai malgré tout un gros reproche à vous faire...qu'aucune de mes photos n'ait été retenue..."

"This may be the best all around stereoview book I own. It will certainly be the "go to" book to show people looking at stereoview for the first time. Excellent job.."

Je tiens à vous féliciter, ainsi que ceux qui ont participé à sa préparation, vous devez en recevoir mille et un compliments..."

"Beaucoup de félicitations ! Ce livre est vraiment superbe et vaut tous les euros... et l'attente ! yours sincerely"

"I recieved my book yesterday It is incredible ! Thank you"

"It's a very beautiful book with wonderful pictures. I have shown it to my friends, and they like it also very much"



Merci à tous pour les remerciements et félicitations exprimés. "Images en Relief d'Aujourd'hui" restera donc, semble-t-il, dans les annales de la Stéréoscopie française et internationale...

D'ailleurs, lors du 14<sup>e</sup> Congrès de Besançon, nous avons suggéré à l'équipe dirigeante de l'International Stereoscopic Union de réaliser, pour son 30<sup>e</sup> Anniversaire... en 2005, un livre similaire (avec notre aide et notre savoir faire, si besoin) mais reprenant des couples stéréoscopiques de l'ensemble des membres, sous forme d'une sélection nationale pour tous les pays membres et d'une compilation par thèmes.

Cette suggestion sera peut-être retenue, ce qui permettrait un bel ouvrage dans deux ans ! Nous vous tiendrons bien entendu informés de la suite donnée à ce projet...

En attendant, bonnes et joyeuses vacances...

**Gérard CARDON**

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## **Avis aux Souscripteurs d'Images en Relief d'Aujourd'hui**

**Gérard CARDON**

Vous avez tous reçu "Images en relief d'Aujourd'hui" et nous espérons que cet ouvrage correspond à vos attentes.

Dans certains exemplaires, le porte-lorgnon ne maintient pas suffisamment l'appareil qui, de ce fait, a tendance à tomber, livre ouvert. Nous nous en excusons, et tenons à votre disposition une nouvelle plaque de carton aux mesures exactes. Si vous voulez le changer (deux points de colle seulement) faites-le savoir et nous vous enverrons ce nouveau support par un prochain envoi.

Quelques exemplaires, édition spéciale du Club, bilingue et numérotée, sont encore disponibles au prix de 39 € + 6 € d'emballage et de

transport en France, et de 39 € + 10 € d'emballage et de transport pour l'étranger.

D'autre part nous vous informons que l'édition française de Romain Pages est proposée dans les "bonnes librairies" (diffusion Belin) dans une version non numérotée, textes exclusivement français. Les textes anglais sont remplacés par des photographies d'appareils anciens ou modernes appartenant à des membres du Club.

Si vous le souhaitez, et si pour diverses raisons vous ne pouvez le trouver, le SCF se tient à votre disposition pour vous le fournir dans les mêmes conditions que pour sa propre édition.

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## **Assemblée Générale du 22 Octobre 2003**

Les membres du Club seront conviés à une Assemblée générale ordinaire **mercredi 22 octobre 2003 à 19 h 00**, 7 bis rue de la Bienfaisance, Paris 8<sup>e</sup>.

### **Ordre du jour**

L'ordre du jour actuellement prévu est le suivant :

**1** - Présentation du rapport moral, par le président, avec vote.

- 2 - Présentation du rapport financier, par le trésorier, avec vote.
- 3 - Présentation du budget du nouvel exercice, par le trésorier, avec vote.
- 4 - Présentation et élection des nouveaux candidats au Conseil.
- 5 - Présentation du bilan financier du livre "Images en Relief d'Aujourd'hui".
- 6 - Présentation du bilan financier du congrès ISU et du "carrefour de l'image en relief".
- 7 - Questions diverses.

Des additions à l'ordre du jour, sur demande d'un membre, peuvent être acceptées. Si vous souhaitez demander qu'une autre question y soit inscrite, contactez le président **avant le 31 juillet**. La question ou la motion, si elle est retenue, sera ajoutée à l'ordre du jour publié dans le bulletin d'octobre.

Le Conseil d'administration est l'instance qui a pouvoir de décision comme dans toute association selon la loi de 1901. Ceux qui s'intéressent activement à notre club seront les bienvenus. Bien entendu, les membres du Conseil ne se contentent pas de discuter, ils se partagent l'essentiel des travaux nécessaires pour le bon fonctionnement du club. Nous pouvons d'après nos statuts être jusqu'à 24 membres, en plus de nos deux présidents d'honneur. Il y a donc de la place au conseil d'administration pour des nouveaux membres. Ceux-ci seront de préférence des membres du club qui tiennent à son développement et sont prêts à nous apporter leur concours, chacun à sa manière et dans son domaine de compétence, pour assurer au club un plus grand succès. Toutes les idées nouvelles sont activement recherchées. Le SCF souhaite que les membres se sentent très concernés pour participer à la gestion et à la direction du Club, et tout

particulièrement les membres récents qui apportent un "sang neuf" et une vision nouvelle des techniques modernes dans une association déjà centenaire.

Les candidatures au conseil sont ouvertes et devront être appuyées par "une profession de foi". Indiquez aux membres du Club, dans votre candidature, ce que vous proposez de faire pour rendre plus efficaces la gestion, le fonctionnement et le développement de l'Association. Ce document de 5 à 10 lignes sera publié, avec le bulletin de vote, en septembre. **Les responsables des grandes activités du Club sont les mêmes depuis longtemps, il est souhaitable que de nouveaux membres actifs les rejoignent.** Parmi les "grands travaux" du SCF pour l'année à venir : les manifestations du centenaire, l'animation de notre site Internet, le développement des techniques de l'informatique et du numérique compatibles avec le relief, l'inventaire des matériels et photographies appartenant au Club et leur conservation durable ; dans le cadre du bulletin, une ouverture plus large aux activités extérieures au SCF.

Cette année, **les mandats de Guy ARTZNER, Daniel MEYLAN, Jean-Jacques PEAUCELLIER et Claude TAILLEUR arrivent à expiration.**

**Cette Assemblée générale sera suivie d'un programme de projections.**

Pour permettre une meilleure organisation et pour que nous ayons le temps de mieux profiter de la séance de projection après la réunion, il est demandé que les collègues désirant prendre la parole lors des discussions ou poser des "questions diverses" en avisent dès maintenant notre président par courrier, fax, e-mail ou téléphone. ☐☐

# Passer la main...

Olivier CAHEN

Il me semble normal de faire évoluer le Club, et en particulier son bulletin. Avec de temps en temps des changements de responsables, des rigidités s'envolent et de nouvelles idées se font jour. Vous y gagnerez sûrement en diversité.

**Je cherche dès maintenant un successeur pour prendre la responsabilité du bulletin.** J'ai commencé comme rédacteur avec le numéro 749 de mai 1991, après quelques mois de coopération sans responsabilité directe, avec Robert LESREL et Grégoire DIRIAN. Depuis je vous ai préparé plus de 120 bulletins, à l'exception de quelques périodes d'absence où j'ai eu le plaisir d'être efficacement remplacé, soit par Grégoire DIRIAN, soit par Daniel CHAILLOUX.

**Je lance donc dès maintenant un appel aux candidatures.** Je ne demande pas d'aptitude particulière à mon successeur, ni surtout de goûts et de préférences conformes aux miens : c'est à chacun de vous d'estimer si vous voulez bien vous lancer dans cette aventure passionnante consistant à faire vivre une revue qui est un peu l'épine dorsale du Club.

Le candidat idéal serait un "jeune" préretraité ou complètement retraité (entre 60 et 65 ans) comme je l'étais en

1991, sachant déjà un peu se servir d'un ordinateur (traitement de textes et d'images) comme de l'Internet. Les ordinateurs successifs que j'ai utilisés pour la rédaction appartiennent au Club, ils ont été achetés et leurs logiciels renouvelés aux frais de celui-ci.

J'ai demandé une provision au budget 2003-2004 du Club pour la remise à niveau de mon ordinateur actuel, cette provision serait de préférence consacrée à l'ordinateur servant à mon successeur. Mes frais réels ont été pris en charge par le Club, il doit en être de même pour lui. Je suis pleinement disposé à aider sur sa demande, sans vouloir lui imposer mes solutions, celui qui serait d'abord mon adjoint, jusqu'à ce qu'il se sente prêt à voler de ses propres ailes.

Celui-ci ne doit pas forcément être parisien, l'Internet étant maintenant très efficace pour les communications, au point que je ne mets plus que très rarement les pieds chez notre imprimeur. Si un provincial me succède, il sera libre de proposer un imprimeur près de chez lui, capable d'offrir les mêmes prestations au même coût, ou de continuer avec l'imprimeur actuel qui fait à mon avis très convenablement son travail. ☐☐

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \*

## Remerciements

O. C.

Le congrès ISU est passé, on a même dit qu'il s'était bien passé. Il n'aurait pas rencontré un tel succès sans l'aide efficace de tout ceux qui ont bien voulu se mobiliser pour sa réussite :

- l'équipe d'accueil, sous la direction d'Henriette CLERC-MAGNA, assistée de Pierre LECOEUR et de beaucoup d'autres, qui a suivi les

inscriptions et organisé avec succès le bureau du congrès ;

- l'équipe technique, sous la direction de Daniel CHAILLOUX, qui a su maîtriser les nombreuses difficultés techniques liées au grand nombre d'équipements différents et incompatibles entre eux ;

- tous ceux qui ont aidé l'équipe technique à transporter, installer, puis

démonter et rapporter les projecteurs, écrans et autres matériels ;

- tous les participants au congrès qui ont apporté leurs images et aidé bénévolement les projectionnistes pour la réalisation de leurs projections ;

- toute l'équipe qui a défini et installé, sous la direction de Pierre PARREAUX, les expositions montrant au public et aux congressistes toute la variété des procédés stéréoscopiques, et a mis au point les moyens pour les projections vidéo et cinéma ;

- tous ceux qui ont contribué à la permanence du stand du Stéréo-Club Français sous la direction de Roger HUET ;

- tous les exposants et Guy ARTZNER qui a géré ces expositions ;

- tous les membres de l'équipe du Kursaal, qui en toutes circonstances se sont comportés comme des partenaires coopératifs et efficaces ;

- tous nos "sponsors", qui ont contribué à l'équilibre financier du congrès, soit par des subventions (Mairie de Besançon, département du Doubs), soit par le prêt gratuit d'équipements qu' autrement nous aurions dû acheter ou louer au prix fort (entreprises comme RBT, ISCO, SIMDA, Soft ADS, System 3d, etc., ou particuliers comme Stephen O'NEIL,



*Au nom de tout le SCF et du comité d'organisation du congrès, Jutta HOLZMANN-LECOEUR offre à Henriette CLERC-MAGNA des fleurs en remerciements pour son engagement dans l'organisation du congrès, photo Daniel CHAILLOUX.*

Friedrich BRANTNER, etc.), soit en offrant des prix pour nos concours et des lots pour notre tombola (RBT, Photo-Bévalot, Maty et bien d'autres) ;

- nos partenaires pour les prestations, en particulier Sylver-Tours et notre traiteur Dis-Pat ;

- enfin tous ceux qui, à une occasion ou à une autre, n'ont pas hésité à se mettre au service des équipes d'organisation du congrès. □ □

\*\*\*\*\*

## Mes premières impressions du congrès

Le plus étonnant (et le plus passionnant) : découvrir à quel point l'image 3D s'ancrait sur la quatrième dimension, celle du Temps. Le Centenaire bien sûr, mais aussi et surtout la projection vers le futur, avec en particulier les images vidéo (bravo Monsieur Allio !). Surprise aussi et continuité temporelle : le procédé Bonnet décliné dans les techniques de pointe. Venu du passé, il illumine l'avenir.

L'avènement du numérique aussi qui, par les perspectives qu'il ouvre, donne raison aux stéréoscopiques passés et présents d'avoir su développer leur passion contre vents et marées.

A cent ans, c'est beau d'être plein d'avenir, n'est-ce pas ?

**André GARDIES**

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

**En vidéo** : la société System-3D a projeté un film tourné à la Grande Chartreuse (Voiron) : couleurs remarquables, très belles profondeurs de champ. Le film publicitaire de Michelin : sensations !

**Diapos** : La photographie, par Roger HUET : démonstration très convaincante.

Flower show, par François MATHIS : macros excellentes, permettant d'apprécier la qualité de l'écran : absence totale de fantômes sur les images à fort contraste.

Austria, par Herwig STRAUB : des séquences inattendues autour de masques de Venise, prises de vues recherchées.

Bryce Canyon, par Henriette MAGNA-CLERC : le site célèbre est visité en long, en large, et en hauteur : à vous couper le souffle !

Rescue, par Pat WHITEHOUSE : ce programme rappelait la très remarquable série des oiseaux réalisée par la photographe anglaise, et qui avait connu un énorme succès lors d'un précédent Congrès ISU (accompagnement musical sur le Messie de Haendel).

United Kingdom, par Neville JACKSON : des prises de vues bien choisies mettant en valeur le Super Duplex, ses avantages et ses limitations.

**Organisation générale du Congrès** : bonne.

**Organisation générale des excursions** : des faiblesses de la part de Sylver-Tours.

**Présentations dans la salle du rez-de-chaussée** : excellentes.

**Stands commerciaux** : variés, très intéressants.

**Georges BÉLIÈRES**



**Bob ALDRIDGE, Sebastian et Franz ALLMENDINGER devant les projecteurs RBT, photo Daniel CHAILLOUX.**

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

Globalement, ce congrès me semble une réussite, d'abord par le nombre de participants (même s'il n'a pas atteint le record de Lindau), mais aussi par la diversité des exposants.

### **J'ai particulièrement apprécié :**

Les locaux, avec leurs deux salles de projections, et de nombreuses pièces annexes.

La ville de Besançon, particulièrement accueillante : invitation par le maire, restauration à proximité, place verdoyante en face du congrès.

Les réseaux lenticulaires sur papier à 60 images entrelacées de Pierre ALLIO, ainsi que ceux sur écran plat à cristaux liquides.

L'image d'objets réels en jaillissement par Alain CONRAUD.

La vidéo, notamment le film Hélios qui présente des images de la surface du soleil avec ses multiples boucles magnétiques en relief.

L'holographie, rarement présente lors des congrès ISU.

Parmi l'ensemble des projections, je retiendrai tout particulièrement les programmes suivants :



"3d in the sea" de John ROLL, vues sous-marines avec un éclairage particulièrement bien soigné, grâce à 2 flashs éloignés de l'appareil de prise de vues.

"Paysages imaginaires" de Pascal GRANGER. Ce programme est à ma connaissance, une première au SCF ou à un congrès ISU. Ce paysage de lac et montagne n'est ni une photo, ni un dessin sur papier, ni un dessin sur ordinateur, mais le fruit de quelques équations mathématiques "moulinées" des milliers de fois par itération. Pour animer cette image fixe pendant 3 mn, Pascal a fait évoluer, et les textures (roches, végétation, neige), et les éclairages sans oublier l'éclairage nocturne par la lune.

### **Ce qui m'a particulièrement frappé :**

C'est sans aucun doute cet hologramme en vraies couleurs stables de Yves GENTET, qui représentait un clown d'environ 20 cm de hauteur, costume rouge, chaussures vertes.

Son réalisme était tel que beaucoup de congressistes ne l'ont pas remarqué (du moins le premier jour).

Au lieu de jaillir brusquement quand on s'approche, il restait tranquillement derrière son cadre quel que soit le lieu d'observation.

Au lieu d'émettre une lumière vive attirante, il semblait réfléchir la lumière ambiante, comme un simple clown en plastique.

Seul le léger flou en arrière plan rappelait qu'il ne s'agissait pas d'un objet plastique réel.

Ce flou serait dû à l'éclairage halogène qui n'est ni cohérent, ni même monochromatique.

### **J'ai regretté seulement quelques détails pratiques :**

Les sens interdits, indiqués sur aucun plan de Besançon ;

Le stationnement quasi impossible à proximité du Kursaal ;

Les congressistes qui ont coché la catégorie d'hôtel économique se sont retrouvés devant un hôtel fermé, loin de la ville.

Sylver-Tours a oublié d'indiquer que les hôtels Formule 1 n'ouvrent qu'à 17 h et qu'il faut prendre un taxi pour se rendre en ville.

Pas de vrai présentateur pour les projections.

**Charles COULAND**

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

Parmi les faits qui nous ont marqués à Besançon, je retiens deux présentations que j'ai trouvées exceptionnelles : la première est celle de John ROLL, "3D in the sea", dont les vues sous-marines étaient impressionnantes ; la seconde concerne le paysage imaginaire de Pascal GRANGER, qui a réussi, à partir d'un seul couple stéréo, à offrir une variété de tonalités extraordinaire. C'était vraiment quelque chose de nouveau.

Dans un autre domaine, j'ai beaucoup apprécié la présentation vidéo en relief de Werner Döttling. On était vraiment frôlé par les trains, effet saisissant.

Je pense que l'ensemble du Congrès a été une réussite car, par la variété des présentations en grande et en petite salle, il y avait de quoi satisfaire toutes les curiosités. De plus nous avons un temps superbe favorable aux excursions, même si l'on peut déplorer le manque de professionnalisme de Sylver-Tours dont l'organisation a dû paraître assez précaire à nos amis étrangers.

**Michel MONTU**

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

Le congrès ISU 2003 était un grand moment pour moi.

J'ai apprécié d'avoir une table d'exposition et d'avoir pu voir les projections, alors qu'aux congrès NSA j'avais regretté de ne pas pouvoir y assister.

Et j'ai été impressionné par leur qualité, je ne m'étais pas encore rendu compte qu'il y a autant de grands photographes stéréo en Europe.

Et j'ai été très impressionné par les expositions mises en place par le Stéréo-Club Français.

**Monte RAMSTAD,  
traduction O. C.**



**Robert BLOOMBERG règle avec l'équipe de projection les sept projecteurs nécessaires à sa série de photos d'Angkor, photo Daniel CHAILLOUX.**

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

Voici mes impressions du congrès, en prenant dans l'ordre de mon arrivée, point par point :

Les personnes de la réception étaient très sympathiques et accueillantes. Elles n'étaient à mon avis pas assez nombreuses pour pouvoir faire un roulement et profiter des diaporamas, expositions et autres (petite pensée spéciale pour Henriette).

La technique : comme, avec mon collègue Roland BERCLAZ, nous avons notre propre matériel à installer, Daniel et Stéphane nous ont vraiment très bien reçus et nous les en remercions. Leur travail n'était pas évident et je les félicite d'avoir réussi à s'en sortir aussi bien. Quand on voit une installation aussi importante, il y a de quoi se mélanger dans les câbles ou autres. Ils ont aussi très bien reçu les diaporamistes lors du passage de leurs images.

Choix des hôtels : Merci d'avoir pensé à tout le monde en proposant des hôtels à des prix convenant à différentes bourses. Ceux qui avaient un peu de difficultés financières pouvaient aussi bien dormir que ceux qui préféraient un peu plus de luxe.

L'exposition ouverte au public était très agréable et les visiteurs étaient bien reçus par les réceptionnistes et exposants. Le matériel exposé était intéressant.

La partie "vente" était un vrai bonheur (sauf pour le porte-monnaie !). Il y avait un très bon choix de matériel, de très bons conseils par les vendeurs et quel plaisir de voir les objets avant de les acheter (ce qui n'est pas le cas lorsqu'on commande par Internet, mais c'est la seule solution quand il n'y a pas de magasins !).

Expositions des anaglyphes et des chromadepth : magnifique mais peut-être un peu mal placées. Je sais qu'il n'est pas évident de bien placer tout le monde mais je donne juste mon avis.

Projection vidéo et films : Je n'ai hélas pas eu le temps de tout voir mais ce que j'ai vu était très beau.

La partie la plus importante : les diaporamas. J'ai été admiratif envers certains et très déçu par d'autres, mais il en faut pour tous les goûts et c'est normal. Je pense que certains étaient beaucoup trop longs. Certains diaporamistes devraient savoir faire un tri dans

leurs images. (Lors de festivals de diaporamas, le temps maximum est de 12 minutes et je pense que ça devrait être pareil pour la stéréoscopie). Je trouve que la présentation des diaporamas devrait être faite par le diaporamiste lui-même ou que la présentation soit un peu mieux préparée plutôt que de lire simplement ce qu'il y avait dans le programme. La traduction devrait être faite par des personnes qui parlent beaucoup mieux les langues.

Les sorties : je n'ai participé qu'à celle des Salines d'Arc-et-Senans et j'ai bien aimé. Seul un petit problème avec les cars au départ a rendu certaines personnes un peu nerveuses, mais à part cela tout c'est bien passé.

Le banquet du lundi soir était excellent et magnifiquement bien servi. Bravo !

La seule remarque négative que j'aurais est le fait d'avoir entendu une personne du SCF refusant de donner un coup de main pour ranger car elle avait payé sa participation au congrès.

Je trouve cela assez lamentable quand on voit la quantité de travail qu'un congrès demande !

Mon mot de la fin sera : BRAVO et MERCI pour cette très belle organisation qui m'a permis de voir des choses magnifiques, de faire des rencontres très agréables, d'avoir eu la possibilité de prendre des contacts avec des gens très intéressants et de garder un merveilleux souvenir de mon passage à ce congrès.

**Pascal Granger**



*Dans l'exposition, Glenys Lynn-O'NEIL examine l'appareil exposé par Chris VISSERS.*

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Les concours du congrès

**Stephen O'NEIL complété par Olivier CAHEN**

Au congrès ISU de Besançon, ont été organisés deux concours, un pour les équipements, l'autre pour les programmes de diapositives. Pour les équipements, un jury international a été désigné et laissé libre de son choix. Pour les programmes de diapos, chaque congressiste a été prié de désigner sur un bulletin de vote ses trois programmes préférés.

### Concours d'équipements

Les équipements présentés au concours (une bonne vingtaine) étaient si variés que le jury a décidé de définir quatre catégories entre lesquelles on ne pouvait pas comparer.

- 1 Le meilleur appareil produit par un amateur pour usage personnel :  
Robert LEONARD (Synchronisateur)  
Wolfgang KÜHR  
(Visionneuse multi-format)
- 2 L'appareil le plus ingénieux :  
Daniel GELÉZEAU  
(appareils accrochés au cerf-volant)
- 3 Le meilleur appareil qu'on peut acheter et qui est aussi le plus utile pour les membres de l'ISU :  
Monte RAMSTAD (Pokescope)
- 4 Le meilleur appareil commercial :  
Ton PENNINGS  
(appareil à grandissement variable)

## Concours de programmes de diapos

1<sup>er</sup> prix : John ROLL  
3D in the Sea (en relief dans la mer)

2<sup>er</sup> prix : John ROLL  
Yellowstone

3<sup>er</sup> prix : Albert SIEG - Provence

4<sup>er</sup> prix : Takashi SEKITANI  
Fireworks (feux d'artifice)

5<sup>er</sup> prix : Charles COULAND  
My Favourite Butterflies (mes papillons favoris).

Les vues sous-marines de John ROLL (photo) ont été littéralement plébiscitées, cinq fois plus de voix que le deuxième, John ROLL aussi.

*John ROLL  
montre son  
équipement de  
vues sous-  
marines, photo  
Daniel CHAILLOUX.*



Félicitations à tous les lauréats, et en particulier à Daniel GELÉZEAU et à Charles COULAND qui ont fait distinguer le Stéréo-Club Français. □□

-----

## La démonstration vidéo de Werner DÖTTLING

**Georges BELIÈRES**

Devant la Mairie de Besançon où le maire accueillait les congressistes le vendredi 30 mai, nous avons remarqué la présence d'un individu coiffé d'un ample béret très "folklo", que nous primes -rapidement- pour un farfelu. Quelle méprise ! nous avons changé d'avis lorsque, assistant au congrès à la démonstration de Werner DÖTTLING, nous reconnaissons le même personnage, et son béret !

Il s'agissait en fait d'un technicien allemand équipé d'un système complexe d'enregistrement d'images en relief, et de sons... également en relief.

Les images sont captées par une caméra video Sony (1,8 Mpixels), munie d'un élargisseur de base stéréo (miroirs parallèles) et d'un obturateur électronique. Ce dispositif assure l'enregistrement alterné des images gauche et droite sur la même bande. Pour la restitution, la bande est décodée dans une électronique spéciale, et les images G et D alimentent un vidéo-projecteur muni de filtres polariseurs,

restituant une image TV classique à 625 lignes.

Le son est capté par un ensemble de cinq microphones logés dans le fameux béret ; pourquoi cinq micros ? pour recueillir les bruits émanant de toute les directions, horizontales, et verticales ; le procédé est dénommé : "pyraphonic". Pourquoi dans le béret ? pour ne pas capter le bruit du moteur de la caméra !

Le résultat de ces enregistrement est absolument stupéfiant ; la reproduction est assurée par un ensemble de hauts-parleurs selon le procédé "Dolby surround".

Le motif choisi est le passage récurrent d'un train à vapeur, circulant dans le massif du Harz (au S.O. de Berlin). L'environnement est total, depuis le démarrage de la locomotive, jusqu'à sa disparition dans le lointain et le retour au silence absolu. Ne manquait à cette démonstration qui connut un vif succès, que le parfum -oublié maintenant- de la fumée des locomotives à vapeur ! □□

# Que devient l'ISU ?

O. C.

Comme lors de chaque congrès, l'ISU a renouvelé son bureau. Bob ALDRIDGE (président d'honneur du club anglais) devient président ; Ann-Mary SELL (présidente de la NSA) est nommée vice-présidente ; Stephen O'NEIL (président du club suisse et président sortant de l'ISU) prend la charge de trésorier ; Klaus Kemper reste secrétaire. Don Wratten, ancien président du club anglais et vice-président sortant de l'ISU, devient Congress manager pour le congrès ISU 2005.

Judy FENTRESS, trésorière sortante, est nommée conseillère. Dace ROLL prend la responsabilité complète des adhésions.

Robert J. LEONARD quitte sa fonction de rédacteur en chef de Stereoscopy, mais reste responsable de sa production (impression et routage).

Pour la rédaction, Bob ALDRIDGE est mandaté pour trouver un successeur, et un comité de rédaction provisoire est constitué de Bob ALDRIDGE, Stephen O'NEIL et moi-même.

Le Conseil a mandaté Rolf EIPPER comme responsable des équipements, chargé de trouver parmi les équipements stéréoscopiques existants ceux qui peuvent être recommandés aux nouveaux adhérents, en particulier dans les pays où la stéréoscopie est encore peu développée.

Les projets de congrès 2005 à Eastbourne (Grande-Bretagne) et 2007 à Boise (Idaho, USA), conjointement au congrès NSA, sont confirmés.

Un appel a été lancé pour le congrès 2009, les clubs suisse et néerlandais étudient la question. ☐☐

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## CONGRÈS ISU 2003 - BESANÇON

### Rapport technique de l'équipe de projection du grand Kursaal

Daniel CHAILLOUX

C'est lors de telles grandes rencontres internationales que l'on peut mesurer la grande diversité des moyens de diffusion des programmes audiovisuels, qu'ils soient de la plus simple projection en "cut" manuel à la plus sophistiquée des techniques, le fondu enchaîné multi-projecteurs piloté par des synchroniseurs numériques de dernière génération. L'ordinateur, les logiciels dédiés, les CD Rom et les cartes compact-flash font désormais partie de l'environnement du diaporamiste du 21<sup>e</sup> siècle.

En qualité de responsable de l'équipe technique des projections au Grand Kursaal, je fais le point sur les techniques utilisées, les problèmes rencontrés, l'organisation et la gestion

des programmes.

Soixante et onze programmes audiovisuels internationaux (France 28 ; USA 13 ; Suisse 9 ; Royaume Uni 6 ; Autriche 4 ; Allemagne 3 ; Pays-Bas 3 ; Japon 3 ; Finlande 1 ; Danemark 1) ont été proposés lors des sept sessions de projections du congrès, auxquelles il convient d'en ajouter trois autres durant lesquelles 23 autres programmes ont été montrés au public bisonin venu découvrir la 3<sup>e</sup> dimension.

Avant de poursuivre ce compte-rendu technique, je voudrais encore une fois remercier toutes les personnes, congressistes ou personnel du Kursaal, qui ont contribué à la réussite de ce difficile exercice :

- Stéphane MARÉCHAL, France, pour la maîtrise du son et l'apport de ses connaissances techniques de diaporamiste ;
- Rolland DUCHESNE et Charles CLERC, membres du Stéréo-Club Français, qui n'ont pas hésité à mettre au service de la collectivité leur propre matériel et leurs compétences techniques ;
- Pascal GRANGER et Roland BERCLAZ, animateurs du groupe de Genève de la Société Suisse de Stéréoscopie et du Stéréo-Club Français, qui ont mis à disposition leurs matériels de synchronisation ;
- Stephen O'NEIL, Suisse, président de la Société Suisse de Stéréoscopie et président sortant de l'ISU, qui a mis son synchroniseur Bässgen Apex à disposition de la collectivité ;
- Freidrich BRANTNER, Autriche, pour la maîtrise d'œuvre du synchroniseur Stumpfl SD Even ;
- Bob ALDRIDGE, Royaume Uni, président d'honneur de la Stereoscopic Society et nouveau président de l'ISU, pour l'assistance technique des projections en fondu-enchaîné manuel des projecteurs RBT ;
- Robert BLOOMBERG, USA, qui a assuré la projection la plus complexe ;
- John ROLL, USA, pour l'assistance technique des projecteurs RBT ;
- L'équipe de la société RBT, Allemagne, pour le prêt des projecteurs et la disponibilité qu'elle a bien voulu nous accorder durant toute la durée du congrès ;
- Et tous ceux et toutes celles qui ont été à nos côtés lors de leurs propres projections.

### Les tables de projection

Sur une longueur de près de quatre mètres, trois tables de projection à deux plateaux ont supporté les projecteurs, les synchroniseurs, les magnétophones, les lecteurs de CD audio et la table de mixage générale. Voir photo ci-contre.

De par leur structure modulable en profilé d'aluminium, les tables ont été installées sur le premier balcon du Théâtre du Grand Kursaal à une distance de 21 mètres de l'écran. Une légère déclivité du plateau supérieur a permis d'ajuster le pré-centrage des images et également de favoriser la réflexion de la lumière en direction des spectateurs.

### Les projecteurs et les objectifs

Le plateau supérieur a accueilli pas moins de 19 projecteurs répartis en 7 projecteurs 50 x 50 Simda 3462 - 400 W, 5 projecteurs 50 x 50 Simda Oplite 7 - 400 W, 2 projecteurs 41 x 101 RBT 101 Super - 400 W et 5 projecteurs 50 x 50 Electrosonic (Kodak Ektapro 9020 boostés).

Le choix de la focale des objectifs, 150 mm, a été dicté par la distance de projection et la taille de l'écran. Les projecteurs 50 x 50 étaient équipés d'objectifs BENOIST BERTHIOT Super Star et les projecteurs RBT d'objectifs Docter appairés.

### Les synchroniseurs

Le manque total de compatibilité dans ce domaine et la diversité des matériels de pilotage des projecteurs a entraîné une préparation et une gestion rigoureuse de la programmation des différents programmes audiovisuels.



Les modes de synchronisation des projecteurs rencontrés peuvent se classer parmi les grandes familles suivantes :

- Projection en cut par tops 1000 Hz enregistrés sur la piste 4 d'une cassette magnétique ;
- Projection en fondu-enchaîné par synchroniseurs Stumpfl SD Event, Bässgen Apex et Quatrix, Simda ED 4000, Simda ED 3000P modifié et Bartok ;
- Projection en cut manuel selon le story-board de l'auteur qui écoute les instructions vocales enregistrées sur la piste 4 d'une cassette ou tout simplement au *feeling* selon le rythme de la musique ;
- Projection en fondu-enchaîné manuel à l'aide du Simda ED 3000P ou du Baessgen Apex en mode manuel à l'aide de la télécommande infra-rouge ou encore de l'unité personnelle de Bob ALDRIDGE qui nous a fait une démonstration de jonglage avec les vues 41 x 101 notamment lors de la projection des programmes de Pat Whitehouse.

Vous pouvez vous imaginer maintenant la complexité de la connectique de tout cet ensemble. De la rigueur et de l'organisation sont les maîtres mots pour dominer une telle situation !

Une incompatibilité physique, non encore élucidée, du partage des câbles RS 232 du Baessgen Quatrix de nos amis suisses et de la prise audiovisuelle 12 broches a détruit l'unité de synchronisation Bartok de Charles CLERC pilotant les projecteurs Kodak Ektapro. Les programmes de Charles et Henriette CLERC ont donc été projetés en mode fondu-enchaîné manuel en écoutant au casque la piste 4 de la bande magnétique, ce qui explique la désynchronisation de certaines images durant la projection. Nous avons fait tout notre possible pour sauver leurs montages audiovisuels.

## La diffusion du son

La diffusion musicale a été assurée par un ensemble de lecteurs de type magnétophones, lecteurs de CD audio, mini-disques et ordinateurs portables :

- 1 magnétophone Philips 6920 (4,75 cm/s) spécialement conçu pour enregistrer et lire les tops 1000 Hz ;
- 1 magnétophone Tascam 424, 4 pistes ;
- 1 magnétophone Yamaha MT 100, 4 pistes ;
- 1 lecteur de CD Sony pour la diffusion de la musique d'ambiance salle ;
- 1 lecteur de CD Squale, sorties analogique et optique
- 1 lecteur de DVD Panasonic, sorties analogique et optique
- 1 lecteur de mini Disc Aiwa

De plus en plus d'auteurs utilisent des CD audio comme supports de leur programme audio-visuel. Le signal de synchronisation, encodé dans la trame son, doit être décodé par le synchroniseur. Un câble optique transporte les signaux son et synchro du lecteur de CD jusqu'au synchroniseur. Une carte électronique incorporée au Stumpfl ou au Baessgen effectue l'opération de décodage.

Ces synchroniseurs de dernière génération sont munis également de lecteurs de cartes CF (Compact Flash Memory) et lisent le format de compression MP3 (Mpeg 2 layer 3).

Stephen O'NEIL et Shab LEVY utilisent pleinement ces équipements (voir *New Generation of Audio-Visual Slide Shows* de Stephen O'NEIL - Stereoscopy n°52 - Série 2 - Décembre 2002).

## La table de mixage son générale

Une table de mixage son Spirit Folio SX à 18 entrées a été utilisée pour gérer toutes des sources audio. Deux paires conduisaient le signal son stéréo à la régie finale du théâtre.

Deux micros HF Sennheiser (1 VHF et 1 UHF) ont été utilisés, un pour la présentation des programmes dans la salle et l'autre à proximité de la régie projection pour les commentaires en direct des programmes par leurs auteurs.

Notons un point qui a son importance, l'équipe du Kursaal avait aménagé sur notre demande la possibilité de contrôler l'allumage et l'extinction du lustre de la salle de spectacle.

### **L'écran métallisé du congrès**

L'écran métallisé du Stéréo-Club Français a été installé sur la scène du Grand Kursaal. Sa base de 5,20 m et sa hauteur de 3,55 m procurent une surface de projection confortable, de près de 18 m<sup>2</sup>.

Vous avez été nombreux à vous poser la question de la provenance de la toile. Cette toile est fabriquée par la société française Démospéc ([www.demospec.com](http://www.demospec.com)) et porte la référence "Relief". Sa surface réfléchissante est très lumineuse. Elle est classée M1, c'est à dire qu'elle est ignifuge et résiste au feu.

Cette toile est en P.V.C. de 30/100 mm d'épaisseur. La peinture métallisée, plus précisément un vernis chargé d'aluminium, a été mise au point par Démospéc. C'est la même peinture qui est utilisée par la société Harkness en Angleterre. Une bordure thermosoudée de 5 cm de largeur renforce la tenue des œilletons, eux-même thermoassemblés.

La structure métallique de l'écran est constituée d'un cadre en profilés d'aluminium produit par la société française Sodem ([www.sodemsystem.com](http://www.sodemsystem.com)). Deux colonnes de section hexagonales, hautes de 3,55 m constituent les pieds de l'écran, réglables au centimètre près. La toile est fixée au cadre par des sandows. Ce mode de fixation lui garantit une tension équilibrée. La description de cet écran a été publiée dans le bulletin du Stéréo-Club Français n° 844 –

décembre 2000.

La salle de spectacle étant plane, l'écran a été installé sur la scène du théâtre. Le bas de l'écran a été ajusté à 1,70 m du sol de la salle.

### **La gestion des programmes audio-visuels**

Une préparation méticuleuse en amont du Congrès a été nécessaire. Deux formats s'imposaient, le double 50 x 50 avec 45 programmes et le 41 x 101 avec 26 programmes.

C'est le temps total de projection, 14 h 15, qui nous a conduit à définir sept sessions réparties sur les cinq jours du Congrès. Chaque session a été équilibrée en fonction des spécifications techniques de projection et des impératifs personnels des auteurs.

Une grille de répartition des programmes a donc été préparée en fonction des projecteurs utilisés. Les magasins Carousel et RBT ont été sortis de leurs boîtes, stockés sur les tables rangées le long du mur du balcon et étiquetés. Il en a été de même pour les cassettes audio et les CD Rom.

Une seconde rangée de tables recevait les programmes des sessions de l'après-midi et du soir. Nous avons souhaité que les auteurs soient présents lors de leur projection. Ils nous ont tous rendu visite pour l'ultime vérification de fonctionnement et pour la projection proprement dite.

La société RBT et le Stéréo-Club Français ont mis à la disposition des auteurs, les magasins nécessaires. Nous disposions de 40 magasins Carousel et de 10 magasins RBT.

Une telle gestion a permis de gérer correctement tous les programmes et de restituer en fin de Congrès, les diapositives à leurs auteurs respectifs.

### **Les problèmes rencontrés et leur résolution**

La plus "compliquée" des projections fut celle de Robert BLOOMBERG



pour son programme *The Lost Temples of Angkor*. Pas moins de 7 projecteurs SIMDA 3462 synchronisés par deux Pax Dataton pilotés par un ordinateur portable ont assuré 27 mn de spectacle. Une défaillance technique à la 10<sup>e</sup> minute (une diapositive ne voulait pas descendre) a été surmontée grâce à la re-synchronisation automatique du signal son et synchro et de la position des paniers Carousel.

"Accrochage sonore" lors de l'utilisation des projecteurs RBT et du synchroniseur Bässgen Apex de Stephen O'NEIL. Grâce à la technicité de Stéphane MARÉCHAL, le diagnostic de ce problème nous a conduit à isoler les masses des deux ensembles à l'aide de boîtes dites "de direct" apportées par Stéphane.

Mise au point des projecteurs SIMDA 400W. Les projecteurs 3462 – 400 W ne possèdent pas de fonction autofocus. Malgré une attention toute particulière sur les réglages de mise au point, certaines projections n'ont pas été au top de la netteté. Ce problème est peut-être dû au matériau du corps du projecteur. Les cycles d'allumage et d'extinction provoquent des variations de température qui doivent entraîner des déformations de certains composants. Bob ALDRIDGE explique cela par le fait que le filtre polarisant est situé devant l'objectif, et ne joue donc pas le rôle supplémentaire d'absorbeur de chaleur. Toutes les diapositives 50 x 50 étaient montées sous verre dans des cadres 2 et 3 mm. Ceci n'a pas empêché des réglages de mise au point avant et pendant la diffusion des programmes.

Dans les projecteurs RBT, le filtre est situé avant la diapositive et l'autofocus est très performant. Les diapositives étaient montées dans des montures RBT avec un seul verre ou même sans verre. Certains couples ont présenté néanmoins des effets de moirage dus certainement à un peu d'humidité emprisonnée entre le verre et la diapositive.

Malgré la compacité des projecteurs RBT 101 Super renfermant les deux lampes de 400 W, les diapositives sont parfaitement ventilées. Aucune mise au point manuelle n'a été nécessaire en cours de Congrès !

Nous n'avons pas eu à nous plaindre de la mise au point des programmes passés sur les Kodak Ektapro. Ceux-ci étaient équipés de blocs optiques boostés 300 W / 83 volts modifiés par Electrosonic (miroir dichroïque, absence de verre anti-calorique et survoltage de la lampe).

### **Lampes de projection**

Projecteurs Simda 400 W. Nous avons été amenés à changer 8 lampes pendant le Congrès.

Projecteurs RBT. Aucune lampe n'a grillé. En milieu de Congrès, "Monsieur RBT", Franz ALLMENDINGER, a tenu à remplacer les 4 lampes usagées. Il a également procédé aux réglages optiques de celles-ci.

CD audio de couleur. Nous avons rencontré quelques difficultés lors des projections de John ROLL. Il utilise des mini CD comportant une couche réfléchive bleue. Après divers essais, nous avons conclu que certains lecteurs de CD audio étaient "allergiques" à la couleur bleue du support. A l'aide de son ordinateur portable, John a pu graver de nouveaux CD sur un support de couleur aluminium. Le problème n'est plus réapparu !

Partage des ressources des projecteurs Kodak Ektapro. Les projecteurs Kodak de Charles CLERC étaient prévus pour fonctionner avec des synchroniseurs Bartok sur la prise AV12 broches et le synchroniseur Baessgen Quatrix de Roland BERCLAZ.

Compte tenu de la spécificité de chaque équipement, la mixité des synchroniseurs a entraîné une grave panne électronique du synchroniseur de Charles CLERC. Une solution de remplacement a consisté à écouter au casque les signaux de synchro et de piloter manuellement le synchroniseur

ED3000P connecté sur les Simda 400 W Oplite 7. Ceci explique les problèmes de synchro image / son lors de certaines projections. Les projecteurs Ektapro ont assuré la totalité des projections de Pascal GRANGER et de Roland BERCLAZ.

Objectifs de projection. Les projecteurs Simda et Kodak étaient équipés d'objectifs BENOIST BERTHIOT Super Star de 150 mm de focale ouvrant à 2,8 pour certains et à 2,3 pour les autres.

Les projecteurs RBT étaient munis d'objectifs Docter de 150 mm appariés (150,1 mm exactement). J'ai entendu dire qu'ils les avaient également appariés jusque dans leur fonction de transfert ! Il est vrai que les images avaient un piqué exceptionnel.

Paniers linéaires de diapositives RBT.

Certaines montures RBT nous ont posé des problèmes d'avancement des

paniers. Franz ALLMENDINGER a été obligé de reprendre certains réglages mécaniques afin d'apporter une solution satisfaisante.

D'autres, mal fermés, ont carrément bloqué le projecteur. Une intervention technique a été nécessaire.

Une monture Wess 50 x 50 a refusé de tomber dans le couloir de projection d'un Simda 3462. C'est le cas de la projection de Robert BLOOMBERG, *The Lost Temples of Angkor*. Cela a entraîné la désynchronisation momentanée du programme audiovisuel. Fort heureusement cette gêne a pu être réparée.

Voici l'aventure que l'équipe technique a vécu durant ce Congrès.

Riche en péripéties, nous espérons qu'elle servira pour les futurs projectionnistes. Tel était le but du présent rapport. □ □

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Test comparatif des projecteurs RBT

RBT 101 – 2x250W,  
RBT 101 SUPER – 2x400W,  
RBT New Generation 2x400W HMI

Daniel CHAILLOUX

Tous ceux d'entre-vous qui n'avez pas pu vous rendre au Congrès ISU qui s'est tenu à Besançon dernièrement, tous ceux d'entre-vous qui n'avez pas pu assister dimanche matin au test comparatif des projecteurs RBT et si la projection en format 41x101 sur grand écran vous intéresse, lisez cet article. RBT nous promet encore une belle surprise.

La société RBT a été un de nos sponsors qui a mis gracieusement à la disposition du Congrès ISU 2003, quatre projecteurs 400W et les optiques associées, et a de plus offert le gros lot de la tombola du congrès, un appareil RBT X4.



Franz ALLMENDINGER (RBT), le concepteur de l'appareil de projection a tenu à nous démontrer les prouesses de son nouveau bébé, le projecteur RBT New Generation 400W à lampes HTI.

Il s'agit d'une lampe à arc à très haut rendement lumineux, émettant une lumière dont la température de couleur est voisine de celle de la lumière du jour.

Les trois projecteurs RBT 101 – 2 x 250W, RBT 101 Super – 2 x 400W et Prototype 2 x 400W HTI ont été disposés côte à côte sur la table de projection. Bob Aldridge (United Kingdom) a fourni trois couples 41x101 identiques.

L'écran était celui du Stéréo-Club Français utilisé tout au long du Congrès.

Les projecteurs équipés de leurs filtres polarisants sont entrés tour à tour en action :

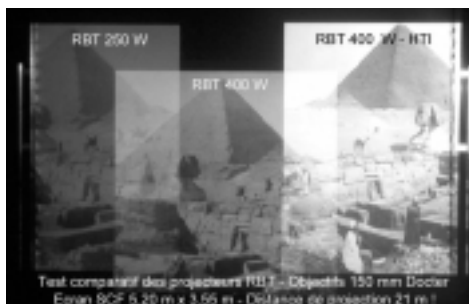
Le projecteur RBT 101 – 2 x 250W a fourni une image assez pâle.

Le projecteur RBT 101 Super – 2 x 400 W a projeté une image un peu plus brillante que son petit frère mais néanmoins toujours un peu sombre.

Le projecteur Prototype 2 x 400W HTI, à peine plus imposant en taille que ses petits frères, a surpris tous les stéréoscopistes groupés autour de la "bête". L'alimentation à découpage, un rack électronique 3U, était logé sous la table de projection.

Nous avons eu le loisir de photographier les trois images projetées simultanément en ayant le soin de placer un filtre polarisant devant l'objectif de l'appareil numérique de prise de vues.

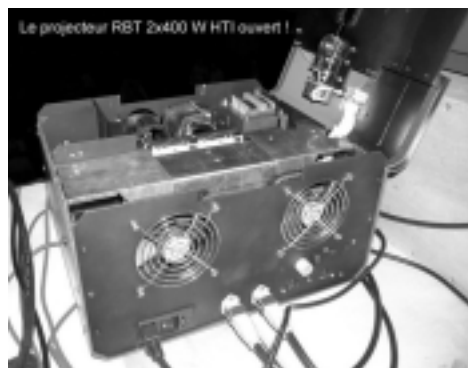
Voici le résultat :



Les ampoules Osram HTI utilisées dans ce projecteur utilisent la technologie des lampes à arc.

Elles sont alimentées par un dispositif électronique spécifique qui n'est pas aujourd'hui incorporé au projecteur. L'allumage et l'extinction progressifs des lampes ne seront pas possibles. Ainsi, Monsieur ALLMENDINGER, l'inventeur du projecteur, nous a bien précisé que le fondu-enchaîné électronique ne sera pas possible dans cette gamme de produits.

En revanche, un fondu-enchaîné mécanique est envisageable et procurera une toute autre qualité des effets de fondus qui ne pourront pas être comparés à ceux obtenus à l'aide de dispositifs électroniques.



Ce système (photo) qui sera très certainement électromécanique à temps de fondu fixe, offrira d'autres avantages :

● L'occultation mécanique du faisceau lumineux permettra une apparition ou une disparition instantanée de l'image.

● Les ampoules restant allumées en permanence, la température de couleur du faisceau lumineux est constante pendant toute la durée du fondu.

Bob ALDRIDGE, le nouveau président de l'ISU et organisateur du prochain Congrès ISU qui se tiendra à Eastbourne en Angleterre doit être

heureux, RBT se fait fort de fournir deux projecteurs 400W HTI améliorés.

Alors rendez-vous outre-Manche en 2005 pour de futures brillantes projections.

En attendant que les RBTistes se mette à l'ouvrage pour produire de nouvelles images à la hauteur de la qualité des projecteurs New Génération.

Un fervent du 50 x 50 que le 41 x 101 commence à chatouiller ! ☐☐

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Séance mensuelle du 21 mai 2003-06-06

**Guy BOULOUX**

En ce mercredi 21 mai, brouhaha habituel dans la première pièce. Les visionneuses Mickey et en forme de ballon apportées par Gérard MÉTRON ont un grand succès. Guy ARTZNER présente ses reliefs martiens en format A3 à l'aide d'une grande girafe. Les conversations vont bon train. Mais les abeilles de Roger HUET nous appellent à la salle de projection.

Remarquables gros plans, arrêt parfait en vol de ces butineuses infatigables. Tout le monde sait que Roger maîtrise parfaitement ces techniques de haut vol, mais il est parfois bon de le redire. J'ai beaucoup apprécié le commentaire vivant, didactique, jamais ennuyeux. On apprend ainsi que les mâles sont nourris gracieusement par ces dames, en échange de la fécondation de leur reine, mais il n'y aura que très peu d'élus. Les abeilles nourrissent les nymphes de reines uniquement avec de la gelée royale. Mais à la naissance, il n'en restera qu'une, car la première à éclore détruira et tuera toutes les futures reines. Un très beau travail, très professionnel.

Henriette MAGNA et Charles CLERC nous présentent un "Stéréo variétés" des plus réussis. Départ en fanfare et en locomotive à vapeur (bravo pour le son) vers les chutes du Zambèze, impressionnantes, 110 m de hauteur.

Puis direction l'Atlantique à l'extrême sud de l'Afrique pour y admirer les grandes vagues se brisant sur la côte rocheuse. D'un coup d'aile nous rejoignons Flaine et ses paysages d'hiver. Un petit passage au Cirque de Paris et nous arrivons au château de Chamarande (Essonne) où les "Amis du Second Empire" de Longjumeau (Essonne) présentent les costumes d'époque qu'ils fabriquent eux-mêmes. Un détour en studio pour admirer une danseuse indienne et rêver devant un très joli modèle photographié en lumière noire.

Ce n'est pas fini : nouveau voyage en direction de la France miniature : les châteaux de Chambord et de Saint-Germain-en-Laye, le Mont Saint-Michel. Allez, courage, nous repartons pour le Futuroscope de Poitiers : visite de jour et jeux d'eau, feux d'artifice de nuit. Charles nous explique que ce montage fut exécuté il y a huit ans, ce qui explique, d'après lui, quelques imperfections de montage que nous excusons bien volontiers. C'est un programme très varié, comme toujours sonorisé avec beaucoup de talent, un divertissement royal.

Pour terminer cette séance, visite au Musée Grévin actuel avec Denis AUGER, suivie d'une petite série de photos prises il y a dix ans. ☐☐

# **Stéréo-Club Français en Aquitaine :** **cinq printemps déjà !**

**Séance du 27 avril 2003 à Sainte-Foy-la-Grande**

**Michel MERCIER**

Le 27 avril dernier, nous aurions pu célébrer à peu de jours près le cinquième anniversaire de notre première réunion à Sainte-Foy. Mais les présents (une trentaine) étaient sans doute plus portés sur la curiosité et l'invention que sur la commémoration.

Le matin, déballage de matériel et de livres de photos stéréoscopiques anciennes : guerre de Sécession, images du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, etc. Philippe MATTER expose une collection de visionneuses stéréoscopiques dont plusieurs sont de sa conception ; je dirais si j'osais que P. MATTER est notre plus fécond créateur de "matteriel" de visualisation. Après avoir inventé divers modèles de stéréoscopes dont l'œnologie tonneau-scope, voici sa dernière réalisation, à mon avis parmi ce qui se fait de mieux en ce moment : deux oculaires à trois lentilles<sup>1</sup> de 50 mm de focale, 30 mm de diamètre, grossissement 5, sans distorsion ni dérive chromatique ; les diapos sont rétro-éclairées à travers un dépoli sans grain visible par des sources blanches<sup>2</sup>. La merveille est de plus extrêmement petite et son auteur l'a baptisée Corollascope pour qu'on ne la confonde avec nulle autre. Si l'on veut l'imiter, il faut savoir travailler avec précision et habileté, et se procurer pour 160 euros de matière première.

En guise d'apéritif, nous regardons Le Retour de la troisième Dimension, téléfilm documentaire de Claude HAÏM et Frank VERPILLAT que certains d'entre nous ont vu sur France 5 le 18 février dernier. Ce film tient la gageure d'expliquer très clairement ce que sont la perception du relief, les techniques de vision de la troisième dimension et

notamment la stéréoscopie, sans montrer une seule image en relief. Bien qu'à vrai dire, quelques plans intermédiaires permettent, paraît-il, de voir par effet Pulfrich défiler en relief des gravures sur fond immobile ; mais à mon avis qui n'engage que moi, comme on dit, le seul défilement d'images mobiles sur arrière-plan fixe crée une sensation de relief au moins aussi forte que l'effet Pulfrich... La discussion qui suit souligne quelques erreurs mineures, et nous sommes plusieurs à regretter que soit négligé le rôle historique éminent de Wheatstone, que le film expédie en trois mots. Cela dit, il s'agit d'une très intéressante production télévisuelle, qui évoque pour les non-initiés des concepts fondamentaux sans ennuyer personne. De plus, tout le monde a reconnu en passant quelques figures illustres de la direction du SCF, également citées au générique de fin.

L'après-pique-nique passe vite à regarder les diapositives apportées en quantité. René LE MENN passe pour commencer un programme de la collection du Club de Roland AUBERT, que lui a diligemment adressé Rolland DUCHESNE, Sur la trace des empereurs Moghols ; les photos déjà un peu âgées, un peu pâlies, ne manquent pas de charme nostalgique ; pour l'occasion, la mise en œuvre expérimentale d'une méthode sophistiquée de changement de panier non perceptible par le public, enseignée par correspondance et par Rolland DUCHESNE, montre que la pratique est une application parfois rétive de la théorie.

Ensuite, je suis surpris comme toujours par le nombre et la qualité des reportages de voyage des stéréoscopistes (moi qui déteste voyager) : les

paysages de Castille en images sensibles de Jean-Pierre BERLAND, le séjour en Andalousie d'Éric CAYLA, qui a déniché dans un musée de Ronda une exposition de stéréoscopes, photographiés parmi les images de rues brûlées de soleil et noyées d'ombre ; l'architecture viennoise, les rues pailletées de décorations nocturnes pour un Noël viennois, de René LE MENN.

Je suis à la fois terrifié par l'idée du dépaysement et émerveillé par les déserts couleur de sucre candi du Sultanat d'Oman et du Tassili, d'Alain VERNA. Gaston BOURDEAU montre deux reportages : l'un réalisé pendant la séance précédente à Sainte-Foy, l'autre au Cameroun il y a quelques décennies.

M. et Mme MAES ont réalisé sur film couleur des reproductions en noir et blanc de vues anciennes, avec des noirs profonds et une gamme de gris subtils, bref d'un très beau contraste. Louis Sentis a bravé le ciel gris du Poitou pour faire visiter Angles sur l'Anglin à son Vérscope 40. Bernard BÉGHIN a sorti le sien sous le soleil de Carcassonne.

Dès le matin, François MATHIS avait fait une démonstration de son matériel

à faire des macrostéréophotographies de fleurs : micro objectif (G = 1) adapté à son Nikon, éclairages, etc. Il présente une sélection de quelques unes parmi les plus belles, dans une version montée, sonorisée et titrée par Jean TROLEZ. Ce dernier nous ravit lui aussi avec les orchidées du Jardin du Monde de Royan, avant de nous montrer un sujet sur la Tunisie, son artisanat et ses métiers qu'il vient de monter et de sonoriser ; des diapositives vivantes et colorées prises au Super Duplex en 1980 y alternent avec des reproductions de couples en noir et blanc datant de 1925 et provenant de la collection de Patrick DURAND, le tout monté et projeté en RBT. L'ensemble est superbe et vivant.

Prochaine séance le 22 juin au Temple-sur-Lot (47110) : Garden-party stéréoscopique- pique-niquante sur la pelouse de Philippe MATTER, après avoir visité et photographié les jardins de nénuphars de Latour-Marliac (the oldest and the most prestigious water-lily nursery in the world !).

1 Réf. H 50 de Chasseur d'Images.

2 Éclairage de la visionneuse Chasseur d'Images modifié. □□

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \*

## Dossier sur les illusions

On parle d'illusion, notamment visuelle, lorsqu'un phénomène tel que perçu par nos sens diffère de manière flagrante de la réalité mesurée physiquement et acceptée.

Ces illusions ne sont pas que des distractions publiées dans le journal du dimanche. Elles peuvent nous éclairer sur les différents niveaux de fonctionnement de la machine visuelle, de la réception des signaux et leur premier traitement dans les différentes couches de la rétine, leur traitement par le cerveau avec le savoir préalable pour référence.

**René LE MENN**

Beaucoup de ces illusions sont dues à l'interprétation en trois dimensions d'images planes (cube de Necker).

Le Dossier n°39 (mai-juin 2003) de la Revue "Pour la Science", Les Illusions des Sens, constitue une lecture particulièrement recommandable pour les stéréoscopistes qui n'en savent jamais trop sur les conséquences qu'a, sur leur perception finale, la manière dont ils construisent leurs images. Des articles sont signés Nicolas WADE, Françoise VIÉNOT, Jacques NINIO... □□

# PROMIC - Optique et mécanique de précision

*Stéréoscopes avec réglage interpupillaire et repère de position*



## Oculaire non réglable individuellement

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 121
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x - Réf. 131

## Réglage individuel de chaque oculaire

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 122
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x- Réf. 132
- Stéréoscope achromatique – 4x – Réf. 134

## Tarif sur simple demande

- Réalisation de lentilles en verre de diamètre 3 mm à 250 mm de tous les types suivant plan.
- Réalisation de miroirs, filtres, prismes, systèmes polarisants.
- Réalisation de traitement de surface, aluminure, traitement anti-reflets, filtres dichroïques.
- Polissage et réalisation de faisceaux de fibres optiques (verre ou plastique).

**PROMIC - 46 Rue de la Pierre Plantée - 42650 ST-JEAN BONNEFONDS - Fax : 04.77.47.52.57**



## SPECIALISTE

Lots. Fins de série  
Tout matériel pour bricolage photo  
Lentilles. Miroirs. Prismes.  
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.  
Ouvert du mardi au vendredi de :  
9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15  
Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et  
de 14 h 30 à 19 h  
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

## Calendrier

Il n'y aura pas de séance en juillet ni en août, ni pendant la première quinzaine de septembre.

Le prochain numéro, celui de septembre, qui vous sera distribué début septembre, contiendra le calendrier de septembre-octobre : sous réserves, une petite séance et une séance technique, le 17 et le 24 septembre.

Pas de bibliothèque en septembre.

La séance mensuelle de projection de la rentrée sera consacrée à VOS photos de vacances.

# Photos du Congrès



*Au cours de la visite à la Saline Royale d'Arc-et-Senans.*



*Le tirage de la tombola du congrès, par Pierre LECOEUR, Henriette CLERC-MAGNA et Susan PINSKY.*



*Vue générale du banquet final du congrès.*



*Pierre ALLIO montre à Patrick GARRET (à gauche) et à David BURDER (à droite) la nouvelle version de son écran vidéo lenticulaire.*



*Le présentoir de photos lenticulaires, remis en état par Claude TAILLEUR, équipé de photos originales de Maurice BONNET mises à disposition du Club par Alain MARRAUD ; au fond, un Albatros de Sylvain ARNOUX.*



*Günter PESCHKE et son projecteur cinéma double 35 mm.*

*Toutes ces photos sont de Daniel CHAILLOUX.*